

Editorial

Soyons fiers !

Le début d'année est déjà riche en passages à la SEOR. Je parle bien sûr d'oiseaux mais aussi de visite humaine.

Notre fameux réseau de rapatriement continue à montrer son efficacité et nous pouvons être fiers de voir les relâchers se succéder avec succès.

Le nombre important d'oiseaux qui « passent » par le centre de soins est aussi la preuve que la population réunionnaise est attentive à nos consignes et joue le jeu de la sauvegarde.

La renommée de l'association grandissant avec le succès, les sollicitations sont de plus en plus nombreuses. Chacun peut être porte-parole de la SEOR et de la cause des oiseaux. Les stands et autres manifestations sont les meilleurs moments pour répondre aux questions et faire passer nos messages. Sensibilisation et communication sont deux outils importants pour garantir la pérennité de nos actions de terrain.

La SEOR, c'est aussi du suivi et des études. Avec les salariés vous pouvez partir au grand air, découvrir des parcours hors des sentiers battus et voir sur le terrain, le travail de scientifiques, passionnant !.... Les tâches sont variées et de tous niveaux mais c'est surtout la promesse de moments inoubliables, enrichissants et la fierté d'apporter sa contribution à la préservation de notre nature.

Vous l'avez compris, la SEOR c'est notre association et notre engagement pour l'avifaune de l'île donc plus que jamais, nous avons besoin de vous. De beaux projets nous attendent...

Alex BOYER

Sommaire

- 2 Actualités
- 4 Suivi d'espèce
- 6 Suivi d'espèce
- 8 Suivi d'espèce
- 10 STOC
- 12 Education à l'environnement
- 14 Vie associative

Portfolio



Faucon concolore

Lieu : Tampon

Photographe : Serge Garnier

Appareil : Canon 7D et 400mm

Envoyer vos photos à : contact@seor.fr



Lâcher de Pétrel Noir - Photo : S. Orłowski



Je m'appelle Cléa Arsicaud et suis actuellement étudiante en Bachelor Management de l'Environnement, spécialité «Préservation des milieux» (équivalent BAC+3) à Pouzauges (en Vendée). Dans le cadre de cette formation, une période de stage de 4 mois doit être réalisée pour me permettre de valider mon année.

Ayant passé mon enfance à la Réunion, je me suis donc tout naturellement tournée vers les différentes associations qui s'y trouvent. Mon souhait principal a toujours été de réaliser mon stage au sein de la SEOR.

En effet, cette association m'attire depuis longtemps. Cette attirance est due en grande partie à la présentation que l'on m'en a faite lorsque j'étais encore à l'école primaire. Depuis, je ne rêvais que d'une chose, c'était de mettre le pied dans le monde merveilleux des oiseaux de la Réunion à travers la SEOR. Rêve que j'ai vu se concrétiser le 23 décembre 2013. J'ai donc eu la chance d'entrer au Centre de soins pour un stage de 4 mois. Au cours de cette période, j'ai beaucoup appris sur les différentes espèces d'oiseaux qui peuplent notre Île. Grâce au Centre de soins, j'ai pu développer mes connaissances aussi bien sur les oiseaux endémiques et indigènes que sur les oiseaux introduits.

J'ai également énormément appris sur les différentes méthodes de gestion que la SEOR et les autres structures mettent en place pour préserver notre écosystème. A travers ce stage, c'est tout un monde que j'ai découvert par l'intermédiaire de gens passionnés et motivés.

Hélas, ce stage arrive bientôt à son terme, la fin étant prévue pour le 11 avril. Je pense donc qu'un petit bilan de cette période est le bienvenu.

Pour commencer, je dirais que je n'aurais pu imaginer meilleure structure de stage pour une période aussi longue. Découvrir cette association de l'intérieur fut un véritable plaisir, que ce soit grâce aux salariés passionnés de la structure ou à travers les oiseaux tous plus étonnants les uns que les autres. Ma passion pour la nature s'est vue également renforcée par l'expérience que j'ai vécue au sein de la SEOR.

Alors je terminerai ce petit texte par un mot, MERCI!!

Merci à tous les salariés pour leur dévotion envers nos amis à plumes et leur gentillesse ;

Merci aux bénévoles pour toute l'aide et le soutien qu'ils offrent à la SEOR ;

Merci à M.Couzi, le directeur de la SEOR et à ma tutrice, Julie Tourmetz, Responsable du Centre de soins, sans qui ce stage, n'aurait pu se réaliser.

Bonne continuation à tous avec nos compagnons à plumes!

Plumement vôtre,

Arsicaud Cléa

Ca bouge à la SEOR

La SEOR c'est les adhérents, les bénévoles, les administrateurs et les salariés. Mais pas que ? J'aimerais au nom de toute l'équipe remercier les stagiaires de passage. Quelque soit leur niveau de formation ou la durée de leur stage, ces jeunes s'enrichissent et nous enrichissent à travers les différents échanges : connaissance, méthode, convivialité. Leur jeunesse, leur motivation et l'intérêt qu'ils portent à la protection de l'environnement demeurent un espoir pour le secteur.

Nous avons reçu quelques collégiens de 3ème en stage « séquence d'observation en milieu professionnel » qui, au départ, venus observer n'a pas manqué de nous aider au bout du 2ème jour. Ces jeunes stagiaires ne restent malheureusement pas plus d'une semaine. Certains ont fait le tour des activités de la SEOR : CDS, Roche Ecrite, papangue et administratif. Bien, très bien.

Les BTS GPN de Saint Paul ont été un peu plus nombreux à nous rencontrer. Ce sont les best : motivation à toute épreuve, grande connaissance du milieu, simplicité, gentillesse, une mane pour la SEOR. Certains continuent toujours à nous aider dans du bénévolat. Un gros bonbon coco pour eux.

Et la gagnante est Miss Colombe, qui a effectué son stage de M2 BEST. D'ailleurs elle est toujours parmi nous.

Paule Delort

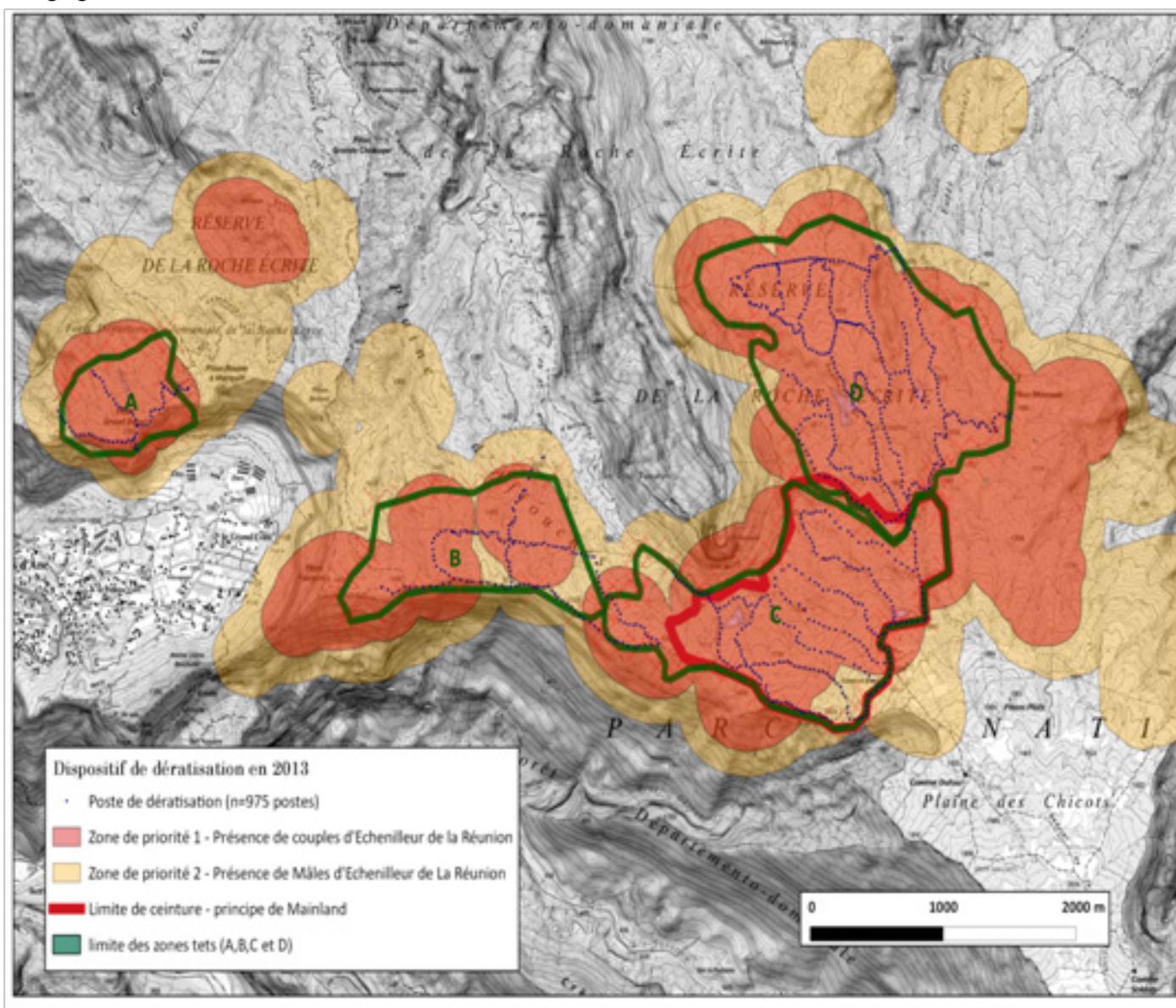


Equipe SEOR 2014 - Photo : N.Laurent

Un peu de cuisine ...

Actuellement, la dératisation s'effectue avant la saison de reproduction du Tuit-Tuit, soit entre les mois de mai et d'août. Cette action prévoit 3 passages d'environ 6 semaines chacun, sur les transects de dératisation mis en place sur l'ensemble des territoires connus de Tuit-Tuit.

Le premier passage sert à la mise en place, dans plus de 700 postes d'appâtage, de sachets renfermant du raticide (un anticoagulant) sur les zones C et D dont la SEOR a la responsabilité. L'Office National des Forêts avec un soutien du Parc National a en charge la dératisation sur les zones A et B, ainsi que sur une ceinture « Mainland » où les postes sont moins espacés pour constituer une zone imperméable aux rats. A chaque station d'appâtage, des blocs de poison sont propulsés avec un lance-pierre de chaque côté du poste afin d'augmenter la surface dératisée. Les deux passages suivants servent à vérifier la consommation des sachets et au remplacement du poison lorsqu'il a été grignoté.



Dans le cadre de cette lutte contre les rats sur les zones de sensibilité du Tuit-Tuit, nous avons, ce mois-ci, réalisé une étude visant à identifier une méthode optimisée de détection de la recolonisation des rats sur les zones dératisées. Nous souhaitons à terme, savoir si la consommation de poison relevée au deuxième et troisième passages permet de détecter efficacement la recolonisation des rats sur la zone et de comparer le pouvoir de détection de notre dispositif actuel avec d'autres méthodes. Ainsi nous pourrions savoir si trois passages sont nécessaires.

Grâce aux échanges qui ont eu lieu lors du dernier séminaire sur les actions de dératisations menées par des acteurs de la conservation de l'Océan Indien, notamment l'aide de James Russel (University of Auckland) et de Nicolas Zuel (Mauritian Wildlife Foundation), nous avons choisi de mettre en place un protocole permettant de tester et de comparer différentes méthodes de « monitoring » de la recolonisation par les rats. Les différents dispositifs testés sont sélectionnés en fonction du matériel déjà à disposition et/ou de leur faible coût et temps de conception afin que ceux-ci soient facilement ré-applicables sur l'ensemble des zones dératisées de la Roche Ecrite.

Nous avons donc établi 11 transects linéaires de 100 ou 150 mètres, avec un total de 146 stations mises en place testant les différents dispositifs décrits, en plaçant respectivement 11 ou 16 stations, espacées tous les 10 m et relevées chacune pendant 3 nuits-pièges consécutives. Ces transects sont disposés sur les zones de priorité A et B, à la fois sur des zones déjà dératisées et sur des zones témoins afin de tester l'efficacité et le pouvoir de détection de notre méthode actuelle, en utilisant simultanément sur une station les différentes techniques de « monitoring » retenues qui sont :

- les postes d'appâtage en plastique blanc (dispositif actuel de lutte) ;
- les blocs nus de raticide, notamment pour vérifier son appétence ;
- des pièges mortels néo-zélandais, peu nombreux car occupés à la préservation du Pétrel Noir sur le Massif du Dimitile ;
- des « wax tags », c'est-à-dire des boulettes de cire « home-made » coulées dans des bacs à glaçons et aromatisées au cacao ou à la dakatine pour tester l'appétence des parfums.

Jean- François waxtag - Photo : E. Solier

Jean-François : chef cuisinier en titre !



Avec l'aide de 2 stagiaires, nous avons donc passé un peu de temps en cuisine et fait saliver les salariés présents dans les bureaux en diffusant d'appétissantes odeurs ! Un travail titanesque puisque plus de 1000 wax tags ont été confectionnés...

L'analyse des résultats est en cours, mais il apparait clairement que ce sont nos wax tags qui ont eu la faveur des « Ratatouilles » ! Certains wax tags ont même été mangés entiers ou emportés comme provision pour l'hiver. A première vue donc, il serait fort intéressant de remettre en place les wax tags du parfum le plus appétant sur l'ensemble des zones traitées lors de la prochaine saison de dératisation qui commencera début mai... Votre soutien en cuisine sera donc le bienvenu !

Erwan Solier

Petites analyses sur la saison d'envol des jeunes puffins tropicaux



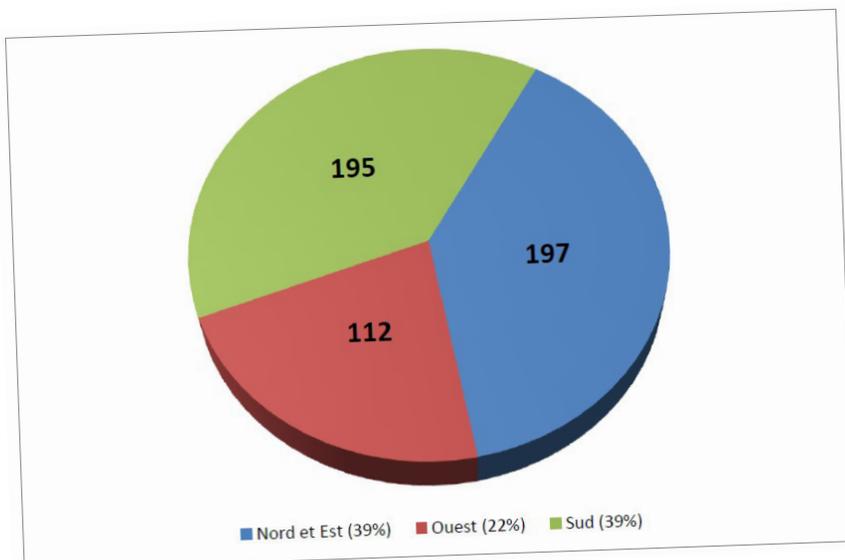
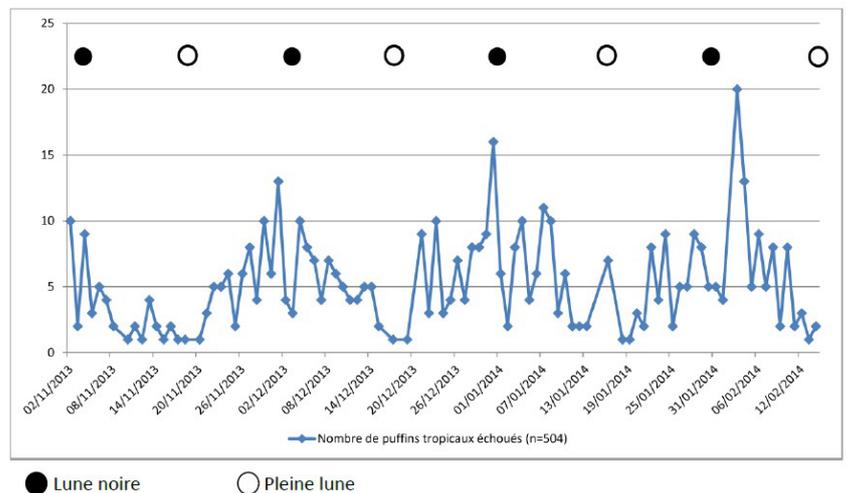
Puffin Tropical - Photo : J. Tourmetz

On vous parle souvent des statistiques sur les échouages de papangues, de pétrels de Barau et de pétrels noirs. Pour le premier chakouat de l'année, je souhaitais vous parler un peu des puffins tropicaux, alias « Petit Fouquet »!

La saison d'envol des juvéniles de cette espèce marine s'étale de novembre à février, soit d'une année sur l'autre. Et je peux vous dire qu'il pleut des puffins pendant cette période !! Pour 2013-2014, nous avons recueilli 504 puffins entre le 1er novembre et le 14 février !

Comme vous pouvez le constater sur le graphique ci-dessus, nous avons beaucoup plus d'échouages lors des nuits sans lune ou proche de la nouvelle lune. Ceci est dû au fait que les puffins tropicaux, tout comme les pétrels de Barau, sont attirés par les éclairages urbains pensant que ce sont la lune et les étoiles...

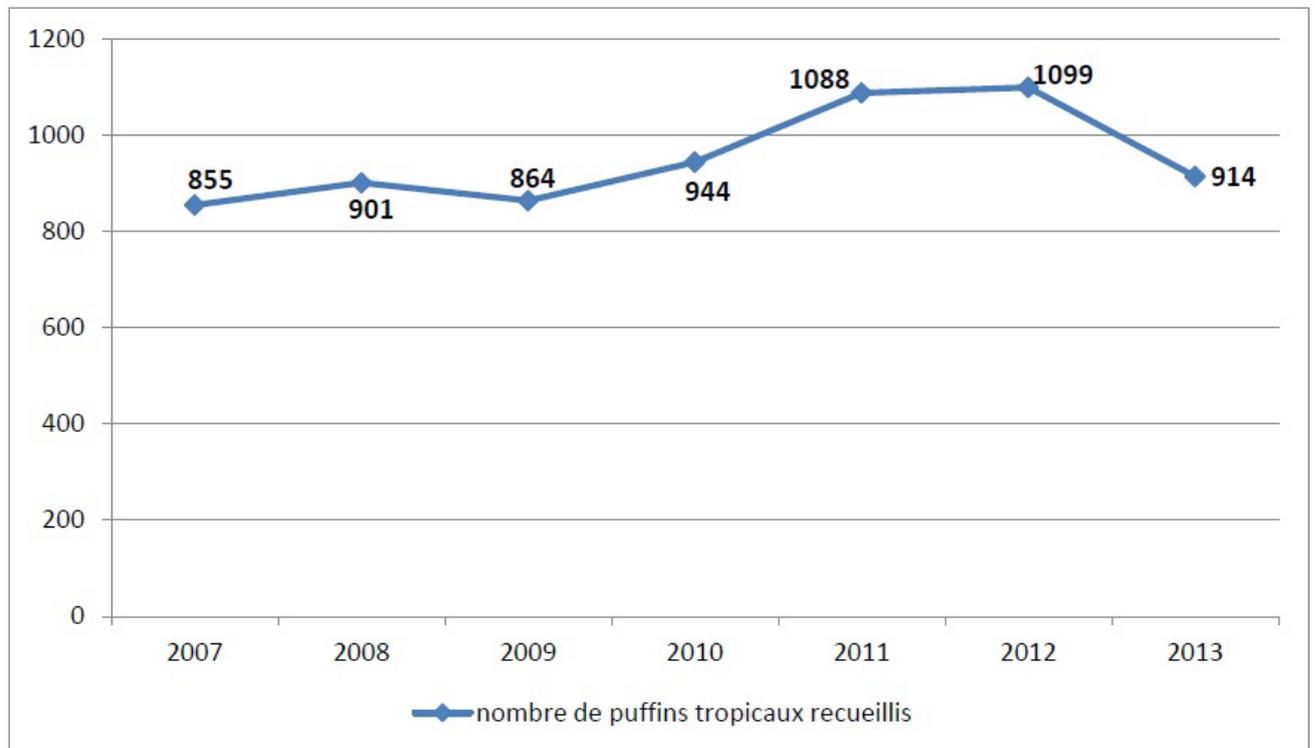
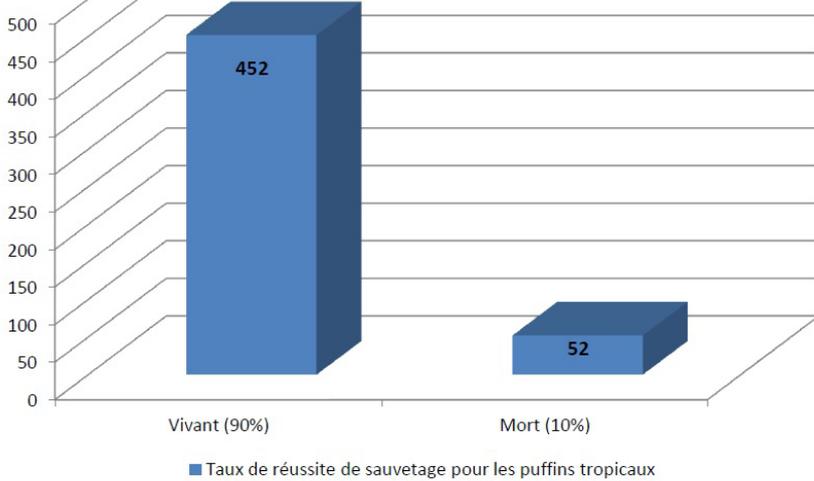
Durant cette période d'échouage, les secteurs les plus impactés ont été le nord et le sud de l'île avec respectivement 197 et 195 oiseaux recueillis.



Sur les 504, nous avons réussi à en sauver 452 d'entre-deux, soit un taux de réussite de sauvetage de 90% !

Petite évolution dans le temps du nombre de puffins tropicaux recueillis :

Au total, depuis 2007, 6665 oiseaux de cette espèce ont été secourus par la SEOR grâce à son réseau de sauvetage. On peut constater que le nombre d'échouages ne varie pas énormément au cours des années. De 2007 à 2012, le nombre d'oiseaux signalés est en constante augmentation avec un plus de 850 puffins. Une légère baisse a été remarquée pour 2013 avec 914 individus gérés.



Relâcher Puffin Tropical - Photo : R. Tourmetz

Tous ces nombreux sauvetages n'auraient pas pu avoir lieu sans l'aide quotidienne de postes relais, de bénévoles et surtout de particuliers sensibles à ces oiseaux en détresse. Ces chiffres je peux les montrer avec fierté grâce à vous et je vous en remercie ! Comme le dit si bien l'une des bénévoles et membre du CA : « larg pas ! ».

A bientôt pour de nouvelles aventures avec nos chers z'oisos !!

Julie Tourmetz



Que le suivi télémétrique du Papangue commence !

Et voilà, nous débutons le suivi télémétrique du Papangue avec, à ce jour, 2 oiseaux équipés dans les hauts de Bras-Panon. Une première qui nous permet de commencer une longue étude du comportement du Busard de Maillard ! Cependant ceci ne s'est pas fait en un jour...

Lundi 3 mars 2014, Steve Augiron, Ecologue spécialiste des busards avec qui nous travaillons sur ce sujet, arrive à La Réunion. Dès le premier jour le ton est donné pour les 3 prochaines semaines: un relâcher de Papangue soigné qui a fait l'objet d'un reportage au journal télévisé d'Antenne Réunion, où nous avons également parlé du projet de thèse et du site de saisie des observations de busards marqués (busards.com) ; le point sur la liste des choses à faire et ainsi la perspective d'un gros travail à réaliser.

Dès le lendemain, ne perdant pas une seconde nous nous attelons à la construction de pièges supplémentaires pour augmenter nos chances de capture.

Nous posons nos premiers pièges et, bien que nous n'ayons pas eu de capture, nous ne perdons pas en motivation. Chaque jour nous partons à l'aube disposer nos différents systèmes, très souvent avec l'aide de précieux bénévoles qui nous permettent de multiplier les stations de capture. Nous partons plusieurs fois avec Valérie Grondin (qui a réalisé le Plan de Conservation du Papangue de 2009 à 2011) comme aliée sur le terrain. Les jours passent sans l'ombre d'une capture...

Ce Papangue nous semble bien mystérieux à présent et nous essayons diverses méthodes pour l'attirer. Au bout de deux semaines, toujours pas de capture de busards malgré quelques tentatives infructueuses (on retiendra un plongeon pour frôler les plumes d'une femelle qui a réussi à s'échapper !) et chacun passe par des moments de doute...



Valérie Grondin avec une Papangue femelle- Photo : C. Valette



Terrain Papangue : Steve Augiron & Valérie Grondin - Photo : C. Valette

Puis arrive ce jeudi 20 mars, où, vers 10h du matin, notre « clapnet » n°2 (type de piège) a attrapé une femelle Papangue. Nous réalisons difficilement quand nous fixons la balise GPS sur son dos. Lorsque nous la relâchons nous avons un sourire jusqu'aux oreilles ! Nous appelons cette femelle « Val' » en guise de reconnaissance à Valérie qui nous a très certainement porté chance ce jour là ! A ce jour, nous n'avons pas de nouvelle capture, cependant un jeune papangue prêt à l'envol a été équipé au nid. Les sessions de captures continuent et nous essayons d'améliorer nos pièges face aux difficultés que nous rencontrons.

Le fait que ce bel oiseau soit difficile à capturer est une bonne chose pour lui, un peu moins pour l'étudier ! Mais nous sommes confiants et impatients de pouvoir vous présenter les résultats de notre suivi télémétrique. Pour finir, je remercie très sincèrement ces bénévoles et stagiaires qui nous ont accompagnés et aidés.

Je pense à Valérie, Julien, Nory, Laurent, Jean-Noël, Chloé, Lucie et Tom, sans qui, nous n'aurions pas pu autant « maximiser ».

A très bientôt pour plus d'informations !

Colombe Valette

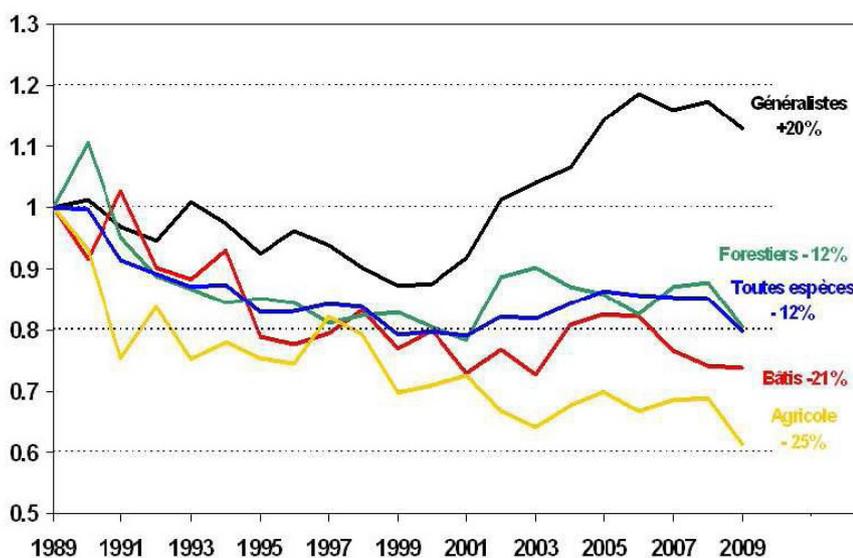
Le dispositif STOC est en place

En 2012, dans le cadre du Programme LIFE+ CAPDOM, la SEOR et le Parc National de La Réunion, en lien avec la LPO et le MNHN, ont lancé la mise en place du programme STOC-EPS sur le territoire réunionnais.

Ce dispositif existe depuis plus de vingt cinq ans en France métropolitaine et contribue à la production d'indices consolidés au niveau de l'Union Européenne.

Le STOC-EPS (Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Echantillonnages Ponctuels Simples) s'appuie sur des relevés du nombre d'oiseaux, année après année, depuis des points positionnés en des emplacements immuables, effectués aux mêmes dates et, aussi longtemps que possible, par le même observateur.

Après traitement et analyse, les données issues du STOC produisent des indices d'abondance pour les espèces nicheuses les plus communes et permettent de suivre leur évolution dans le temps.



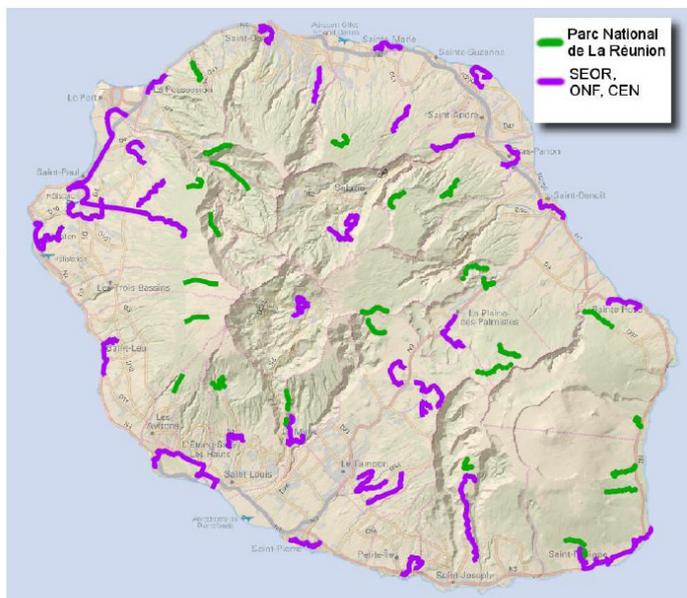
Exemple de variation des indices STOC en métropole entre 1989 et 2009

Ces indicateurs sont utiles pour un suivi de l'évolution des populations d'oiseaux, mais aussi de la biodiversité en général. En raison de leur sensibilité aux perturbations écologiques et aux changements environnementaux, l'évolution des populations d'oiseaux contribue, en effet, à mesurer l'état de santé des écosystèmes.

Dans certains cas, les listes rouges d'espèces menacées UICN pourront être mises à jour. L'expansion d'espèces exotiques envahissantes pourra également être mieux anticipée.

Le STOC fournit ainsi un outil reconnu d'évaluation de l'impact des activités humaines sur les oiseaux et leurs habitats et des politiques en matière d'environnement.

Aujourd'hui l'adaptation du protocole STOC à La Réunion est finalisée et formalisée. Des itinéraires permettant de couvrir plus de 600 points ont été positionnés et ajustés en intégrant les retours d'expérience des observateurs.



Localisation des itinéraires STOC. Chaque itinéraire couvre 10 points d'écoutes.

En tout ce sont plus de 50 observateurs qui se sont mobilisés et ont été formés, sur le plan théorique et pratique. Il s'agit de bénévoles de la SEOR, d'agents du Parc National de La Réunion, de l'Office National des Forêts et du Conservatoire des Espaces Naturels (GCEIP). Un premier lot de relevés a été effectué sur une partie des itinéraires fin 2012. L'ensemble des relevés ont été réalisés et centralisés pour la première fois fin 2013.

Le dispositif est donc opérationnel, même s'il faudra compter encore quelques années pour que tous les observateurs acquièrent une bonne aisance et précision.

L'enjeu est désormais d'assurer la pérennité du STOC qui est un suivi à long terme, et cela passe essentiellement par la stabilité et la fiabilité de nos observateurs dans le temps. Espérons donc que la motivation restera intacte au fil des années et que les inévitables aléas de la vie n'obligeront pas trop d'observateurs à se retirer du processus.

Le STOC 2013 en chiffres :

- 52 observateurs se sont mobilisés entre le 6 octobre et le 19 novembre 2013
- 620 points d'observation ont été réalisés, entre 1 m d'altitude et 2.500 m
- Cela représente un cumul de 52 heures d'observation (5 minutes par point)
- Selon les points, de 1 à 10 espèces différentes ont été observées
- Au total 13.169 oiseaux ont été observés, appartenant à 29 espèces différentes

L'observation et surtout l'écoute des oiseaux dans le cadre du STOC année après année n'est pas un long fleuve tranquille, en particulier à proximité des zones habitées. En voici pour preuve un extrait des commentaires saisis par quelques observateurs à l'issue leur relevé :

- Nouvelles constructions de villas avec murs très hauts et chiens agressifs à l'extérieur
- Rivière remblayée par des pelleteuses.
- Bruit continu de tracteur qui bosse + autres bruits de moteurs.
- Pollution sonore : souffleur + proximité d'une volière avec une quinzaine de perruches
- Pollution sonore : musique forte dans le quartier. Présence de chèvres dans la partie asséchée de la rivière.
- Bruit hélicoptère.
- Décalage d'une trentaine de mètres du fait de la présence d'un chien non attaché et pas très engageant sur le point d'écoute.
- 2 coqs de basse-cour chez des particuliers.
- Heure de la Messe, le point d'observation est dans le jardin-parking entourant l'Eglise, d'où passage piétons et bruits de circulation.
- Aboiements de plusieurs chiens - Circulation - Bruits de basse-cour (oies, coq et autres volailles).
- Nid à moustiques !

Un grand bravo et merci aux observateurs STOC :

Sylvain BENUSIGLIO, Rodolphe BLIN, Alexandre BLUKER, Alexandre BOYER, Christian BOYER, Laurent BRILLARD, Christophe CAUMES, Jean-François CORNUAILLE, Stéphanie DALLEAU, Gabriel DE GUIGNE, Marie Laure DELAYE, Jean-Marc DEVROYE, Elodie DURAND, Katia DUTOUR, Franz FILAUMART, Michel FONTAINE, Jean-Christophe GARCIA, Annie Claude GONNEAUD, Yannick GRIMAUD, Isabelle HENRY, Clémence HOLLINGER, Sandrine IDATTE, Frédéric INARD, Philippe JET, Julie JOVENEAU, Pierre LAPORTE, Jerry LAROSE, Nicolas LAURENT, Frédéric LEVENEUR, Jonathan LOUISE, Marie-Alexina LOUISE, Daniel MARION, Michèle MARTY, Jean-Philippe MORIN, Arsène NOEL, Jean-Marie PAUSE, Jean-Maurice PERINAYAGOM, Pascal PERREARD, Fabrice PICARD, Eric PISCIONE, Geneviève PLANCHAT-BRAVAIS, Nila POUNGAVANON, Caroline ROBERT, Emilie ROBERT, Daniel SOROS, Willy TECHER, Laurent TERSIGUEL, Jean THOMAS, Olivier TRESSENS, François VAN MEERHAEGHE, Maryse VAN WALLEGHEM, Camille VIE, Yannick ZITTE.

ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

L'EEDD, une histoire d'éducation

L'ERE (Education Relative à l'Environnement) est devenue l'EEDD (Education à l'Environnement et au Développement Durable).

L'EEDD est en plein développement et occupe une place privilégiée dans les actions de protection de l'environnement. Sans communication, sans informations, sans sensibilisation, sans éducation, les actions de terrain ne sont pas soutenues ou comprises par la population qui se trouve être au cœur de la problématique environnementale (par exemple : sur la Roche Ecrite ce sont les déchets qui ont amené les rats en forêt et qui leur ont permis de s'installer et de se multiplier). Alors un retour à la racine du problème s'impose !

Sensibiliser la population à l'environnement et aux problématiques environnementales est une priorité pour que les actions de terrain aient un sens et puissent donner des résultats.

C'est donc dans les écoles, en particulier, que nous avons rendez-vous et aujourd'hui dans celle du Port. C'est la commune qui s'investit le plus dans l'éducation des enfants à l'environnement à La Réunion.

Au Port, nous avons effectué 64 animations en classe et sur le terrain en 2013 ainsi que 28 animations au mois d'avril 2014. Ce qui fait environ 1 200 enfants de la commune du Port sensibilisés sur les oiseaux marins et à la problématique du Pétrel.

Sur l'année scolaire 2013/2014, la SEOR est allée dans cinq écoles différentes : Georges Thiébaud, Laurent Vergès, Raymond Mondon, Léonide Letoullec, Ariste Bolon. Dans 12 classes différentes du CP au CM2. Un projet a aussi été mis en place avec la Médiathèque de Rivière des Galets avec 4 classes (CP, CE2 et 2 CLIS), qui, à la fin, mettront en place un spectacle ainsi qu'une exposition que je vous invite à aller voir à la Médiathèque en juin !

Pendant cette année scolaire nous avons entrepris un travail en deux temps : en novembre une animation en classe de deux heures pour découvrir les oiseaux marins avec comme support un diaporama, des vidéos et un logiciel d'écoute des chants des oiseaux. Pendant ces deux heures, il faut éveiller l'intérêt des enfants, jouer avec leur curiosité et les amener à vouloir découvrir le monde des oiseaux. L'interaction entre les enfants et l'animatrice est très importante pour que l'animation reste gravée dans leur mémoire jusqu'au mois d'avril où nous nous revoyons.

Direction la Darse de Plaisance l'après midi où nous faisons des petits groupes pour les ateliers. Chaque groupe fait un petit jeu en rappel de ce qu'ils ont vu le matin. L'un observe dans le calme et le silence le plus complet l'oiseau et alors tout prend son sens, les enfants sont en admiration et comprennent l'importance de protéger les oiseaux.

La plupart du temps c'est l'enseignant qui relâche l'oiseau, les enfants sont ravis de voir leur maître ou maîtresse lancer l'oiseau dans les airs. Nous regardons l'oiseau rejoindre la mer avec un petit pincement au cœur mais le sourire aux lèvres.

En avril, nous retournons dans les classes. Les enfants sont prêts, la mémoire vive, et n'attendent qu'une chose : relâcher un autre oiseau.

Mais avant, un rappel de la problématique du Pétrel est importante afin de comprendre pourquoi nous fabriquons les «boîtes à Pétrel».

Pour cela, nous collons une fiche des 4 fouquets et de l'astuce pour les différencier, une bande dessinée pour savoir comment réagir en cas de découverte d'oiseaux échoués et enfin un joli mobile Pétrel que les enfants se dépêchent de mettre dans la boîte pour dire «j'ai récupéré un Pétrel de Barau et je l'ai mis dans ma boîte!». Nous faisons des trous dans les boîtes à chaussures et les enfants sont fin prêts.

L'après midi, nous reprenons la direction de la Darse et cette fois-ci pour relâcher un Pétrel de Barau. Les enfants sont capables de différencier les deux espèces (Puffin tropical et Pétrel de Barau). Mission accomplie !

Encore une fois, l'enthousiasme et l'émotion sont aux rendez-vous.

C'est plus de 46 oiseaux qui ont été relâchés par les classes du Port.

Pour l'année scolaire 2014/2015, nous espérons poursuivre ces projets avec d'autres classes. Un groupe d'enseignants s'engage déjà pour l'année prochaine et avec une telle énergie que nous espérons que de beaux projets fleuriront dans les prochains mois.

L'EEDD est en constante évolution, comme la protection de l'environnement, il faut simplement des personnes motivées, investies et concernées.

Je voudrais remercier les enseignants et les enfants qui ont soutenu et poursuivi notre travail en classe et sur le terrain. Ils m'ont donné l'énergie, grâce à leur rire, leur curiosité, leur imagination et leur intérêt pour les oiseaux de La Réunion. Mon travail prend alors tout son sens.

L'EEDD donne beaucoup d'espoir et nous le plaçons dans ces enfants qui sont, j'en suis convaincue, le plus bel avenir que l'on puisse imaginer pour cette planète.

Manon Thévenet





Action de sauvetage des pétrels de Barau

Opération « Nuits sans lumières »

Prévisionnel 2014

2014	Mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
	Avril)									○															
Mai																																



Période de vigilance



Période d'échouage massif



Lune noire



Pour l'année 2014, nous attendons environ 650 oiseaux échoués dont 60% durant les nuits sans lumières organisées du 18 au 27 avril.

Pour connaître les actions et événements mis en place par les communes ainsi qu'entreprises privées, vous pouvez consulter ce lien qui les résume :

<http://www.reunion-parcnational.fr/Nuits-pour-La-Reunion.html>

Concernant le nombre d'échoués pendant la saison d'envol de ces jeunes oiseaux, vous aurez toutes les analyses pour le prochain chakouat !

La Semaine du Développement Durable

Nous avons été présent sur plusieurs communes comme chaque années. Le 1er avril au Port, le 3 avril à Bras Panon et à Saint Paul, le 4 avril à Saint Benoit et Saint Denis. Cette année nous avons sensibiliser les enfants et les jeunes de l'impact des déchets sur l'environnement et spécifiquement sur les oiseaux. Les déchets à La Roche Ecrite à amener des débats ainsi que la vidéo du grand Albatros dans l'océan Pacifique (www.midway.com) qui meurt étouffé par toutes sortes de déchets. Touchés par ces informations, nous espérons faire évoluer les mentalités et les gestes simples du quotidien. L'avenir nous le dira, mais nous croyons en cette futur génération d'écologiste qui feront changer le destin de notre belle terre.



Un grand MERCI aux enfants, aux enseignants qui nous soutiennent et qui participent activement à la protection de l'environnement et surtout de l'avifaune réunionnaise. Merci pour leur magnifique travail que nous mettrons en valeur à travers nos prochaines animations. BRAVO à eux !

Le *pétrel de Barau* (*pterodroma barau*) aussi appelé *Taille-vent* est une espèce d'oiseau marin endémique de l'île de La Réunion dans le Sud-ouest de l'Océan Indien. Cela veut dire qu'il n'habite qu'à la Réunion.

Les parents pétrels nourrissent leur bébé jusqu'à trois mois. Les adultes mâchent les poissons et les régurgitent dans le bec des petits. Aux alentours du premier avril les bébés pétrels prennent leur envol pour la première fois. Ils vont vers l'Océan Indien pour aller se nourrir seul. Le jeune Pétrel restera cinq ans dans l'Océan Indien pour pêcher et il reviendra pour la saison des amours vers l'île où il est né.

Le Pétrel est un oiseau marin, il partage sa vie entre la l'océan pour aller pêcher et la montagne pour faire des petits.

Ils doivent nicher entre 2000 et 2800 m d'altitude : à La Réunion ils nichent au Piton des Neiges. Ils font leurs nids dans des trous dans la roche.

Ils ne pondent qu'un œuf unique par an en début d'année, au mois de Janvier.

Les pétrels de Barau ne sont pas nombreux, c'est pour ça qu'il faut les protéger. Les plus grands dangers pour les Pétrels sont les cyclones qui détruisent leurs nids et les lumières des villes.

Les Pétrels tombent la nuit à cause des lumières vives et artificielles des villes. Ils tombent la nuit lors de leur premier vol et ils ne peuvent plus voler avec ces grandes ailes : ils ne savent pas décoller du sol. Ils pourront être mangés par des chiens ou des chats, ou être écrasés par des voitures. C'est pour cela qu'il faut appeler la SEOR car ils sauront les relâcher au bord de la mer pour les sauver.

Ecole Mare Sèche de Cilaos
classe de CM1, Bravo pour
leur travail et leur investis-
sement

Les pétrels de Barau



Bébé Pétrel



Pétrel dans son nid



Un oiseau soigné

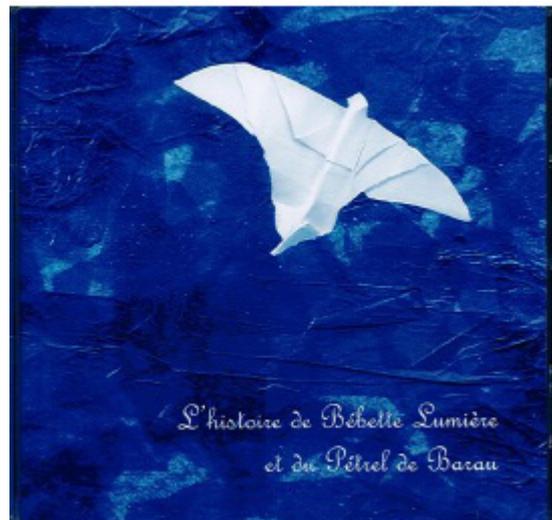


Les Pétrels sont relâchés



Carte de nidation des Pétrels

Ecole Georges Brassens de Saint Pierre, voici le travail de 126 élèves. La classe de CP/CE2 a créé entièrement un conte musical «l'histoire de Bébette Lumière et du Pétrel de Barau». Les CE2, CM1 et CM2 ont inventé les paroles de deux chants «Mon oiseau familier» et «Le Pétrel de Barau». Bravo pour votre travail qui nous touchent beaucoup. (Le CD est disponible à la SEOR)



Stands d'animations

JUIN 2014

Salon Animalier

Du samedi 07 au lundi 09 juin

SEPTEMBRE 2014

Pandathlon (nous n'avons pas encore la date)

Raid tuit tuit

Dimanche 14 septembre



Nouveau !

Le Chakouat se diversifie ! Nous souhaitons ajouter des rubriques à notre journal.

Pour l'une d'entre elle, nous avons besoin de vous : envoyer nous vos questions sur les oiseaux de La Réunion, qu'elles soient scientifiques ou non, et nous nous proposons d'y répondre dans un nouvelle rubrique pédagogique.

Si vous êtes intéressés pour participer contactez la SEOR 0262 20 46 65

Bulletin d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom : Prénom : Profession (facultatif) :

Adresse : Téléphone :

..... Email :

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle par mail [] ou par courrier postal []

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

• Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chomeurs: 10 € / an)..... []

• Membre actif (20 € / an)..... []

• Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant)..... []

• Membre bienfaiteur (minimum de 40 € / an)..... []

Nbre d'adultes adhérents : Nbre d'enfants adhérents : Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui [] ou non []

Type de règlement : par chèque [] ou en espèces []

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €)..... []